La suspension des ONG au Burundi suscite l'inquiétude de la population

Deutsche Welle,Â 08.10.2018 Une semaine aprÃ¨s lâ€™entrÃ©e en vigueur de la suspension des ONG Ã©trangÃ¨res, les bÃ©nÃ©ficiaires des projets dans les secteurs de la santÃ© et de lâ€™alimentation redoutent une pÃ©nurie de soins dans les hÃ´pitaux.

La suspension des ONG Ã©trangÃ¨res inquiÃ¨te les organisations concernÃ©es par les nouvelles mesures. Celles-ci se hÃ¢tent Ã se procurer les documents exigÃ©s par Bujumbura pour leur rÃ©enregistrement conformÃ©ment aux exigences des autoritÃ©s burundaises. Les ONG Ã©trangÃ¨res craignent, en effet, que leur suspension ait un impact sur les populations bÃ©nÃ©ficiaires des soins de santÃ©. Georges Hounga est le directeur de lâ€™ONG Agro Action Allemande qui travaille dans prÃ©vention de la malnutrition. "Nous sommes en train dâ€™Ã©valuer les consÃ©quences sur les bÃ©nÃ©ficiaires. Mais notre prioritÃ© en ce moment, câ€™est de rÃ©unir les documents et de discuter avec le gouvernement de la maniÃ¨re dâ€™aborder question, pour que nous puissions continuer Ã servir la population sur le terrain",Â affirme-t-il.Â La crainte des populations bÃ©nÃ©ficiaires Les bÃ©nÃ©ficiaires des soins offerts par ces ONG dans les centres de santÃ© semblent dÃ©sespÃ©rÃ©s. "avoir un impact nÃ©gatif, les prix des mÃ©dicaments vont sans doute grimper. On pouvait se procurer des produits mÃ©dicaux moins chers ce qui nâ€™est plus possible pour nous qui avons de maigres moyens",Â se dÃ©sole Judith Nzokirantevye hospitalisÃ©e au centre de santÃ© Nkorerineza au sud de Bujumbura.Â Comme Judith, Shelida Nkunzimana, maman dâ€™un enfant admis dans le mÃªme centre de santÃ© sâ€™inquiÃ¨te.Â "Ã‡a ne sera pas facile. Quand un enfant tom malade, on payait avec les bons de soins dans les Â Ã les hÃ´pitaux publics. MÃªme sans argent on pouvait sauver la vie de lâ€™enfant. Mais maintenant on ne sait pas ce qui va se passer." Lâ€™impact sur les ONG locales Cliniciens Sans FrontiÃ¨res (CSF), une organisation privÃ©e qui prend gratuitement en charge des populations dÃ©munies ressent dÃ©jÃ lâ€™impact de l suspension des ONG Ã©trangÃ¨res. "En santÃ© on dit que si on ne donne pas le service mÃ©dical pendant une seconde, on tue plus dâ€™un million de personnes. Câ€™est Ã dire que si on suspend les activitÃ©s des ONG Ã©trangÃ¨res qui Å“uvrent d domaine mÃ©dical, on dirait que câ€™est un crime contre lâ€™humanitÃ© je ne trouve pas de mots appropriÃ©s, câ€™est une dÃ©solation",Â dit Albin Isaac Uwimana, chargÃ© de programmes de Cliniciens Sans FrontiÃ¨res. Les bÃ©nÃ©ficiaires des soi mÃ©dicaux redoutent, par ailleurs, la fin des activitÃ©s de certaines ONG dans le pays suite aux nouvelles mesures du gouvernement burundais. De leur cÃ´tÃ©, les organisations locales souhaitent la poursuite de la Â coopÃ©ration avec les organisations suspendues pour Ã©viter toute pÃ©nurie de soins de santÃ© qui profitent aux populations les plus dÃ©munies.Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});